

Deux acteurs aux origines différentes, unis dans leur volonté de participer au débat, expriment successivement leurs interrogations et leurs attentes.

Parce que l'énergie c'est la vie, il faut maîtriser la demande. Aucun gouvernement jusqu'à présent n'a eu la volonté de diminuer réellement la demande. Le dossier d'EDF sur le réacteur EPR présente quelques indications sur la politique de la France dans ce domaine mais ces éléments sont noyés dans la masse des informations, sans qu'apparaisse une véritable volonté concrète de mise en oeuvre.

Faut-il "maintenir l'option nucléaire ouverte à l'horizon 2020 en disposant, vers 2015, d'un réacteur nucléaire de nouvelle génération, opérationnel, permettant d'opter pour le remplacement de l'actuelle génération"? Ces termes de l'article 4 de la loi de programme, adoptés par le Parlement le 23 juin 2005, et qui fixent les orientations de la politique énergétique sonnent comme une décision.

Quel est alors le choix laissé au public?

C'est justement pourquoi il faut participer au débat et en aborder tous les aspects.

L'ÉNERGIE, C'EST LA VIE

Un développement durable passe-t-il par l'EPR ?

L'opportunité du projet

Les courbes d'évolution des besoins sont largement sujettes à débat. En réduisant la demande en électricité, en admettant que la durée de vie des centrales actuelles peut être allongée, ne peut-on démontrer que d'autres options, avec ou sans le nucléaire, sont envisageables ?

Les impacts du projet

Le dossier du maître d'ouvrage affirme que ce réacteur "évolutionnaire", par rapport aux réacteurs actuels, est meilleur pour le court et moyen terme, de préférence à des conceptions plus "révolutionnaires". Mais les avis sont partagés sur la capacité du réacteur EPR à permettre localement le meilleur développement de l'emploi et sur



Nez de Jobourg vu de la mer - Nord Cotentin

un véritable progrès en terme de maîtrise des risques par rapport aux réacteurs actuels. Plus concrètement, pour nous qui vivons dans le Nord - Cotentin, nous voulons des explications sur le processus d'évaluation des différentes alternatives possibles qui ont conduit à privilégier le site de Flamanville. Les réponses à ces questions ne sont pas suffisamment précises.

Trop de secrets

Le secret défense se pose car les installations nucléaires sont dangereuses. Comment concilier secret défense et débat

public ? Selon nous, la création d'une commission examinant particulièrement ce problème est une initiative positive.

Les questions qui, pour nous, restent posées

Dans le Nord Cotentin, nous vivons avec le nucléaire et nous sommes nombreux à nous poser des questions, souvent sans oser en parler autour de nous. L'occasion de s'informer, offerte par le débat est à ne pas manquer selon nous. Nous sommes trop habitués aux invectives et aux insultes entre pro et antinucléaires, et nous aimerions qu'autre chose soit possible. Dans notre quotidien, nous continuons à

nous poser des questions très simples :

- Est-il dangereux de manger nos légumes, notre pêche, de boire l'eau du robinet ?
- Faut-il craindre un accident ou un attentat terroriste près de chez nous ?
- Le nucléaire peut-il remplacer les énergies produisant des gaz à effet de serre ?
- Pourrions-nous continuer à vivre ici sans risque pour notre santé, celle de nos enfants et celle des générations futures ?

Qui sommes-nous ?

Des habitants du Nord Cotentin qui souhaitent participer au débat et une association du nord de la France (Environnement Développement Alternatif) qui s'est déjà beaucoup engagée sur la réflexion en matière de choix de production d'énergie et qui regrette beaucoup que le débat national se soit aussi mal engagé.

Nous venons d'horizons différents, nos chemins se sont croisés à la réunion publique de Caen et nous avons décidé de nous exprimer dans un cahier « d'acteurs citoyens ».

Un groupe d'habitants du Nord Cotentin pour le débat

Nous sommes un groupe de personnes habitant et originaire du Nord Cotentin, attentif au déroulement du débat public. Nous avons vu s'installer l'usine de la Hague, celle de Flamanville, le site de stockage de L'ANDRA (Agence Nationale des Déchets Radioactifs). L'arsenal de Cherbourg était là avant nos grands-parents, il est devenu de manière imperceptible une autre installation nucléaire. Nous avons donc maintenant tout près de chez nous quatre installations nucléaires.

Parler du nucléaire ici, déchaîne presque toujours des passions. Nous sommes, si nous en parlons, supposés être d'un côté ou de

l'autre, être pour ou être contre. La majorité des gens, ici, n'en parle pas. Ils évitent de prendre parti pour ne pas se faire d'ennemis ou être la cible de pressions diverses.

Il y a dans notre groupe et autour de nous un besoin réel d'entendre des prises de position contradictoires concernant le nucléaire. Nous attendons que les contradictions soient énoncées, qu'il soit répondu aux arguments avancés en présence des personnes ayant formulé ces arguments.

En effet, c'est en remettant en question nos opinions qu'on leur trouve de nouvelles justifications ou que l'on en change. Il faut aller dans l'observation de ce qui semble l'opposé de notre idée pour conclure que notre idée est la bonne. Car nous pouvons toujours

nous tromper : les exemples ne manquent pas de populations entières s'étant trompées complètement, et en bloc.

Concernant le nucléaire, nous pouvons aussi nous tromper : il peut être une réponse à l'effet de serre, il peut aussi être une menace pour notre avenir.

Coordonnées :

Groupe d'habitants du Nord Cotentin
Contact :
M. Christian Nguyen
La Groutière
50690 Nouainville



Nez de Jobourg vu du Bec de l'Ane - Nord Cotentin

© Cyille FORAFO

DECLARATION D'UN GROUPE D'HABITANTS DU NORD COTENTIN AUX PROTAGONISTES DU DEBAT PUBLIC SUR LE NUCLEAIRE.

Ce texte a été élaboré dans la deuxième semaine de novembre 2005, dans le Nord Cotentin.



Nous, habitants du Nord Cotentin, sommes dans l'attente d'un échange honnête d'informations entre pro et anti-nucléaires.

Nous nous posons des questions lorsque nous allons simplement à la pêche, ramasser des champignons ou lorsque nous mangeons les légumes du jardin.

- Sont-ils inoffensifs pour notre santé ?
- Quels sont les dangers de vivre près de quatre installations nucléaires ?

Nous suivons donc, avec beaucoup d'intérêt le débat.

Nous nous doutons que le nucléaire est un sujet difficile à traiter dans notre société.

Nous avons été témoins des passions déchaînées.

Nous savons qu'il y a danger même, à prendre position.

Le débat prévu nous semble être l'occasion, enfin, d'un échange d'arguments dans un climat plus serein. Mais voilà que se pose le problème du secret défense et les espoirs mis dans le débat sont annulés. Pourtant, nous aimerions comprendre.

Les anti-nucléaires disent que le nucléaire civil et le nucléaire militaire sont intimement liés mais sont surpris de rencontrer dans le débat le secret défense. L'État dit, avec le débat, chercher la transparence mais cache des informations sous le secret défense.

Il semble que les efforts à faire de part et d'autre soient plus difficiles et plus sérieux que prévus. Vu d'ici, il nous paraît crucial que les raisons des uns et des autres soient échangées, et que ce débat existe. Mais le voulez-vous vraiment ?”



Environnement Développement Alternatif (EDA)

EDA est une association loi 1901 agréée dont l'objectif est de promouvoir un développement qui ne génère pas de nuisances irréversibles pour les générations futures. Lors de la préparation du sommet de Johannesburg en 2002 nous avons réalisé une exposition « **L'énergie est au coeur du développement durable** » pour :

► Tenter d'évaluer les choix à prendre par nos dirigeants politiques pour les 50 ans à venir

L'énergie est une question clé dans la manière de percevoir les enjeux du développement planétaire. L'accès de tous aux ressources énergétiques, le respect des équilibres écologiques constituent les atouts majeurs d'une économie solidaire et durable dans l'espace et dans le temps.

Face à l'épuisement des ressources, au réchauffement climatique, aux dangers du nucléaire, au droit à l'énergie pour les plus démunis surtout, EDA propose une série d'alternatives permettant de concilier développement économique et social avec intelligence écologique, en insistant particulièrement sur une meilleure maîtrise de l'énergie. L'Agenda 21 mondial adopté par les chefs de gouvernement au Sommet de Rio en 1992 incitait à cette démarche. Dix ans après les engagements n'ont pas été respectés.

► Faire en sorte que chacun de nous sente concerné et responsable

Par les informations qu'elle apporte, l'ambition d'EDA est de convaincre la société civile qu'elle a un rôle fondamental à jouer



Pivette - Etablette - Nez de Jobourg - Nord Cotentin

pour contribuer à mettre en oeuvre les facteurs déterminants d'une survie à long terme pour TOUS les habitants de la planète.

Notre volonté :

- dénoncer l'importance accordée en France à l'énergie nucléaire
- valoriser toutes solutions plus durables : indispensable maîtrise de l'énergie – efficacité énergétique – large développement des énergies renouvelables, plus équitables moins polluantes à long terme

En 2004, nous avons adhéré au Réseau « Sortir du Nucléaire » pour dénoncer avec force, au sein d'un collectif important, le manque de débat sur les choix énergétiques et la décision arbitraire de construire un nouveau réacteur dans la Manche.

Par ailleurs, nous participons depuis deux ans à un groupe de réflexion sur la rédaction d'un guide « post accident nucléaire » à la lumière de ce qui a été vécu en Biélorussie suite à l'accident de Tchernobyl, mais aussi en Norvège pour les Lapons Samis, éleveurs de rennes, victimes aussi d'une contamination radioactive gravissime. Les accidents sont donc possibles et leurs conséquences désastreuses, vingt ans après encore !

Le Réseau « Sortir du Nucléaire » a publié de violentes critiques à propos de rencontres « destinées à démystifier les risques nucléaires et à prouver qu'il est possible de vivre après un accident nucléaire ».

Nous nous posons des questions bien sûr car il est toujours difficile de se positionner dans un contexte aussi sensible. Alibis ? Participants ? Quelle est notre marge de manœuvre ?



Chèvres Sauvages dans les Falaises de la Hague - Nord Cotentin

Jusqu'à présent, les échanges au sein des commissions pour réfléchir à des situations « post accidentelles » nous semblent constituer un réel travail de concertation.

Cette volonté de réflexion sur le post-accidentel signifie cependant implicitement que l'accident est possible. L'activité nucléaire présente donc des risques GRAVES.

Aujourd'hui, nous militons pour :

- le renforcement du rôle et du statut des Commissions Locales d'Information ;
- la transparence et la clarté des informations provenant de l'industrie nucléaire ;
- une prévention accrue des risques ;
- davantage de sécurité pour le transport de produits dangereux et la suspension du secret défense.

Le vieillissement des centrales actuelles, la privatisation d'EDF nous incitent à poursuivre ce travail de concertation consistant à anticiper la gestion de situations post accidentelles. Ils nous conduisent à **PROMOUVOIR** des alternatives à ce type de production d'électricité coûteux et surtout dangereux, qui laisse derrière lui des déchets dont on ne sait que faire, des siècles durant !

Nous restons donc très attentifs au débat national concernant l'EPR ainsi qu'au problème de la gestion des déchets. **Nous avons participé à la manifestation de Bar-le-Duc. Nous restons adhérents du Réseau « Sortir du nucléaire » et manifesterons en 2006.**

TROP, c'est trop : non seulement la décision de Flamanville est prise avant même le démarrage du débat national, et, en ce qui concerne les déchets : c'est enfouissement ou enfouissement puisqu'aucune alternative n'est proposée !

Le débat national concernant la future centrale de Flamanville n'a rien d'un vrai débat démocratique car hélas les certitudes d'EDF, le manque criant de transparence sur de trop nombreux points ont fait fuir toute bonne volonté.

Or, pour élaborer des propositions, il nous faut un certain nombre d'explications, d'informations, et surtout du **RESPECT**.

L'association EDA (Lille), déçue de la tournure des événements s'est néanmoins rendue à Caen, Dunkerque étant en fin de parcours ! Les réponses aux questions posées oralement ont été plus que décevantes et à ce jour : aucune réponse aux questions posées par écrit.

Les voici à nouveau :

► quel est le coût réel d'un KWh produit par l'énergie nucléaire si l'on tient compte de l'investissement de la recherche, l'entretien des bâtiments, leur maintenance, leur démantèlement, celui du matériel, la gestion des déchets à haute radioactivité ?

► quelle solution pour les éléments radioactifs des réacteurs après usage ?

Oui le débat est très mal engagé et c'est regrettable : les citoyens ont été méprisés alors qu'en démocratie, dialogue et concertation devraient être mieux appréhendés !

Coordonnées :

**Environnement Développement
Alternatif (EDA)
23 rue Gosselet – 59000 Lille
Tél. : 03 20 94 07 84
Mail : eda@freesurf.fr
Site web : www.eda-lille.org**



24 septembre 2005 : participation de quelques membres d'EDA à la manifestation de Bar-le-Duc